

Dure réalité



Gilles LANIO
Président de l'UNAF

Nous vivons dans un monde où tout va très vite et s'accélère, c'est l'ère moderne ! Il faut consommer. Nous entendons constamment parler de relancer la consommation. Cette frénésie du « toujours plus » a déjà fortement impacté notre planète qui souffre terriblement de notre gabegie. Notre Terre est malade, et pourtant nous n'en avons qu'une pour nous supporter. Mais voilà maintenant qu'à notre tour, c'est nous, oui nous les hommes et les femmes, qui pensions être au-dessus de tout, qui sommes rattrapés par un fléau mortel au nom barbare de Covid-19. L'origine de cette pandémie a commencé en Chine. Pour beaucoup, la Chine c'est loin et puis c'est la Chine... Nous, en France, pays moderne avec les meilleurs virologues au monde, les meilleurs hôpitaux, nous étions à l'abri. Sauf que la réalité est implacable... Les pays ayant pourtant un système sanitaire estimé comme plus que correct mais qui ont tardé à prendre des mesures drastiques se sont vite fait dépasser par la pandémie. Notre société libérale a du mal à supporter les contraintes qu'aujourd'hui nous devons obligatoirement mettre en place, c'est malheureusement une question de vie ou de mort pour un certain nombre d'entre nous. La réalité est choquante, personne n'est à l'abri de cet ennemi invisible, sauf à respecter scrupuleusement les règles de distance et de contact entre individu. Le corps médical en fait les frais et a déjà commencé à en payer le prix lourd, plusieurs médecins sont déjà morts, des centaines de soignants sont touchés. Nous ne remercierons jamais assez toutes ces personnes qui luttent pour sauver des vies, la nôtre, celle de nos proches au péril de la leur.

Une fois cette pandémie maîtrisée, il sera nécessaire de faire un examen de conscience de notre société moderne. Demain ne devra pas être comme aujourd'hui, comme hier, nous devons revoir notre mode de fonctionnement, de production, de consommation. La mondialisation poussée à l'extrême a fait de nous un colosse aux pieds d'argile. L'argent, ce bien virtuel tant convoité, ne doit plus être la seule ligne qui oriente nos choix, la vie doit être plus importante, primordiale. Ce sera l'occasion d'avoir une pensée positive pour notre planète qui nous héberge et d'avoir des actes en conformité, dans le respect des équilibres de la vie, afin de mieux protéger les générations à venir.

Irrécupérables

Pendant que la population se confine pour éviter la propagation du Covid-19, que des élus, des responsables politiques au plus haut niveau prennent enfin conscience que le fonctionnement de notre société demande à être revue, les lobbies de l'agrochimie, eux, n'ont vraiment pas envie que les choses changent. En effet, à l'UNAF nous avons reçu un courrier le 16 mars émanant de la cour d'appel administrative de Mar-

seille nous informant que la multinationale Dow Agrosociences faisait appel de la décision du tribunal administratif de Nice. Le jugement du 29 novembre 2019 avait annulé l'autorisation de mise sur le marché de deux insecticides systémiques « Transform » et « Closer ». Cette victoire avait été gagnée conjointement par l'UNAF et Agir pour l'Environnement qui n'entendent pas baisser les bras et vont continuer devant la justice pour faire que ces insecticides tueurs d'abeilles ne puissent pas être mis sur le marché. C'est une bien triste réalité, il faut rester vigilant face à certaines multinationales qui n'ont que faire de la dégradation de notre environnement, du milieu dans lequel nous vivons et que nous léguons aux générations à venir.

Pratique de l'apiculture et lutte contre le Covid-19

Devant la pandémie qui nous touche toutes et tous, nous devons garder notre sang froid et tout faire pour mettre fin à cette situation. L'UNAF est intervenue très tôt, avant que le confinement de la population soit décrété auprès du ministère de l'Agriculture et auprès du ministère de la Santé, pour attirer leur attention. L'apiculture est un métier, une activité à part entière qui requiert un savoir particulier et un suivi des colonies, surtout en fin d'hiver et au cours du printemps. Le ministère a très bien compris le rôle et la place de l'apiculture dans l'agriculture, celle-ci entre autres est primordiale pour la pollinisation. Les apiculteurs ont donc le droit de travailler sur leur cheptel, dès lors qu'ils respectent certaines règles primordiales comme notamment la mise en œuvre des mesures de distanciation sociale et d'hygiène. Pour un très grand nombre d'apiculteurs qui souvent travaillent seuls, cela ne devrait pas poser de problèmes insurmontables. Pour faire face aux contrôles, bien penser à se munir des documents prouvant sa bonne foi, comme la déclaration de détention et d'emplacement de ruches, l'instruction technique de la DGAL sur le sujet et aussi son attestation de déplacement dérogatoire dûment remplie. Les apiculteurs dans l'ensemble devraient pouvoir suivre leur cheptel, ce qui devrait, espérons-le, si les conditions météorologiques sont favorables, permettre de faire une récolte de miel bien meilleure que l'an passé. Ce serait une bonne nouvelle, car pour beaucoup les finances sont au plus bas.

En revanche, les marchés de plein air étant interdits, un grand nombre d'apiculteurs vont se trouver en difficulté, surtout les jeunes installés qui ont investi et qui ont déjà beaucoup souffert du faible niveau des récoltes l'an passé dû à la mauvaise météo. L'État, la MSA devront tout faire, être à l'écoute et faire preuve de compréhension pour les aider à passer ce mauvais cap.

Mais ne perdons pas espoir. Le printemps est là. Malgré les difficultés, les risques d'intoxications, les contraintes dues au confinement, l'UNAF reste plus que jamais à vos côtés, à votre écoute et continuera à défendre les apiculteurs, tous les apiculteurs.

Un dernier mot : soyez prudents ! En vous protégeant, vous et vos proches, vous protégerez aussi les autres.



PENSEZ À VOUS RÉABONNER !

En effet, si vous ne l'avez pas encore fait, ce numéro est le dernier que vous recevrez. Rendez-vous donc en page 4 ou sur le site Internet de l'UNAF : www.unaf-apiculture.info

CORONAVIRUS

Suivez les infos liées au Coronavirus sur le site Internet de l'UNAF (www.unaf-apiculture.info/) ou la page Facebook (www.facebook.com/UNAFapiculture) ou encore sur Twitter (www.twitter.com/unafapiculture).

